

Confidences d'un historien

Gaston Deschênes, un historien, de la recherche à l'édition

Jeannine Ouellet

Volume 17, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66379ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, J. (2012). Confidences d'un historien : Gaston Deschênes, un historien, de la recherche à l'édition. *Histoire Québec*, 17(3), 5–9.

Confidences d'un historien

Gaston Deschênes, un historien, de la recherche à l'édition

par Jeannine Ouellet,
première vice-présidente, Fédération Histoire Québec

Dehors, la tempête fait rage. Les grands vents d'automne s'activent à décrocher les dernières feuilles collées aux branches des arbres. Une forte pluie tombe sur Québec. En cet après-midi d'octobre, dans le confort tranquille de sa demeure, sise rue du Sieur-d'Argenteuil dans l'arrondissement Sainte-Foy – à ne pas confondre avec la rue du même nom située à Beauport –, Gaston Deschênes m'attendait, souriant. Les oiseaux de la maison s'en donnaient aussi à cœur joie, nous distrayant par leurs chants tout au long de l'entrevue.

J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Gaston Deschênes il y a une quinzaine d'années. Lors de la conférence inaugurale qu'il a prononcée dans le cadre du 33^e Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec tenu à La Pocatière en 1998, j'avais remarqué ce brillant historien, membre, tout comme moi, de la Société historique de la Côte-du-Sud, notre région d'origine. Son volume *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête*, publié en 1988, m'avait particulièrement intéressée, plusieurs de mes ancêtres ayant vécu au cœur de ces terribles événements de l'automne 1759.

Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval de Québec, Gaston Deschênes a fait carrière à l'Assemblée nationale du Québec où il a dirigé des équipes de recherche pendant 30 ans. Il a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur les institutions parlementaires québécoises, dont *Le Parlement de Québec : histoire, anecdotes et légendes* (MultiMondes, 2005). Associé pendant plusieurs années aux Éditions Septentrion, il en a assumé la direction des éditions de 1993 à 2001.

Monsieur Deschênes, au cours de votre enfance, qu'est-ce qui vous a préparé à devenir historien un jour? Quels événements ou quels exemples vous y ont amené?

Il n'y a aucun historien dans ma famille. Mon père était gérant d'une coopérative agricole. Cependant, ma mère, Simonne Caron, était très intéressée par la



*Gaston Deschênes, dans le confort tranquille de sa demeure.
(Photo : Jeannine Ouellet)*



*Gaston Deschênes, lors du lancement du volume *Le Parlement de Québec : histoire, anecdotes et légendes*, en 2005.
(Photo : Daniel Lessard)*

généalogie. Dans les dernières années de sa vie, elle avait confectionné un immense tableau présentant six générations de Caron. Elle avait aussi collectionné environ deux cents cartes mortuaires qu'elle avait classées par âge au décès. Ma mère possédait une mémoire phénoménale des dates. Nous étions

six enfants, quatre garçons entre deux filles. La plus jeune, Solange, est réviseuse; le quatrième garçon, nommé Jude (du nom de l' « avocat des causes désespérées », invoqué par maman) est traducteur. Nos trois noms apparaissent dans la page des crédits du *Dictionnaire des noms propres*, publié par Larousse.

Pour clôturer le tout, j'ai environ 75 cousins et cousines. Entre autres, Monique Miville-Deschênes, auteure, compositrice et interprète, est ma lointaine parente. Évidemment, nos ancêtres sont Pierre Miville, puis son fils Jacques qui avait uni sa destinée à nulle autre que Catherine de Baillon.

Catherine de Baillon, c'est aussi mon ancêtre, elle figure dans l'arbre généalogique de mon père à quatre reprises, Curieusement, elle n'a pas trouvé place parmi les ancêtres de ma mère, Thérèse Saint-Pierre – dont l'ancêtre le plus lointain étant Pierre de Saint Pierre qui a vécu à Saint-Roch-des-Aulnaies – qui proviennent encore davantage de la Côte-du-Sud.

Votre intérêt pour vos ancêtres a peut-être été un autre élément qui vous a conduit à souhaiter en apprendre davantage sur l'histoire et, de là, est sans doute née l'idée d'acquérir une maîtrise en histoire. Après vos études, vous avez œuvré à la Bibliothèque du Parlement; parlez-moi du travail que vous avez réalisé au cours de ces années.

J'ai d'abord été assistant de recherche de Marc Laterreur, Jacques Mathieu et Fernand Dumont. Ensuite, j'ai agi comme agent de recherche au Secrétariat général du Conseil exécutif. Puis, a débuté, en 1975, mon travail à l'Assemblée nationale, comme agent de recherche au Bureau d'accueil et d'information. J'effectuais des recherches sur le Parlement en vue d'informer les députés, les fonctionnaires et le public au moyen de cours, séances d'information et de publications. En 1979, j'ai été nommé chef du Service de la recherche à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. À l'époque, il n'y avait pas encore de bibliographie, de chronologie parlementaire ni de répertoire biographique. Nous avons lancé des projets de recherches afin d'appuyer l'Assemblée nationale dans sa mission éducative, notamment lors de commémorations. En 1984, c'était le centenaire de l'inauguration de l'édifice du Parlement actuel, en 1992, le bicente-

naire des institutions parlementaires du Québec. Jusqu'en 2000, j'ai effectué et coordonné, avec trois à huit professionnels, selon les années, les recherches commandées par les députés et les administrateurs de l'Assemblée nationale. De décembre 2000 à juin 2004, à titre de directeur de la Direction des études documentaires à l'Assemblée nationale, je dirigeais une équipe multidisciplinaire formée de 14 professionnels qui travaillaient de plus en plus pour les commissions parlementaires. Depuis juin 2004, je suis devenu travailleur autonome à titre d'historien-éditeur.

Vous avez œuvré au Conseil exécutif; dites-moi en quoi consistait votre travail.

Mon travail consistait en l'analyse de situations conflictuelles dans les médias pour en découvrir l'ampleur; par exemple, le dossier de la langue française entre les bills 63 et 22, les conflits syndicaux, les groupes de pression, les Amérindiens, la Baie James, les manifestations...

Reste-t-il des traces des travaux de recherches que vous avez effectués avec votre équipe à l'Assemblée nationale?

Oh oui! Environ une centaine d'articles ont été publiés dans le *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, le *Bulletin de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec*, le *Bulletin d'histoire politique*, la *Revue parlementaire canadienne*, la *Revue Desjardins*, ainsi que divers outils : des dépliants, des brochures, des productions audiovisuelles et plusieurs volumes dont j'ai assuré la direction, notamment le *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours*...

Vous avez aussi rédigé divers articles pour d'autres revues, je le sais d'une bonne part ayant collaboré avec vous pour écrire un texte sur Charlotte Ouellet, la « Madeleine de Verchères » de La Pocatière. Parlez-moi de ces autres articles que vous avez rédigés.

Bon nombre de mes articles portaient sur l'histoire régionale et la généalogie. Ils étaient publiés dans la *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, dans *Cap-aux-Diamants* et surtout dans *Le Javelier*, bulletin de la Société historique de la Côte-du-Sud. La majorité de ces articles visent à faire connaître d'importants personnages sud-côtois. À quelques rares occasions,

j'ai rédigé des articles en collaboration avec quelques autres personnes. Par ailleurs, j'ai aussi rédigé quelques recensions qui ont été publiées dans le *Bulletin d'histoire politique* et la *Revue d'histoire de l'Amérique française*.

Monsieur Deschênes, vous avez aussi prononcé plusieurs conférences et communications. Lorsque j'ai organisé le 1^{er} Congrès international de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, tenu à Rivière-du-Loup en 2000, vous aviez aimablement répondu à mon invitation. Parlez-moi de ces communications que vous avez eu l'occasion de prononcer.

Avec plaisir! J'ai prononcé une cinquantaine de conférences à Québec, à Montréal, etc., mais surtout sur la Côte-du-Sud. La majorité des sujets abordés portaient sur des événements mémorables et sur des personnages importants de cette région comprise entre Saint-André-de-Kamouraska et Beaumont.

Vous avez aussi assumé des responsabilités au sein de divers organismes...

Oui, j'ai été membre du Comité des usagers des archives nationales, membre du Groupe de recherche sur l'histoire de la Côte-du-Sud, membre du conseil d'administration de la Société historique de la Côte-du-Sud et de celui de la Fondation Héritage Côte-du-Sud, membre du Comité consultatif de la commémoration de la Commission de la capitale nationale et je suis actuellement membre du conseil d'administration de la Société historique de Québec.

Monsieur Deschênes, n'avez-vous pas été copropriétaire des Éditions Septentrion? Quels rôles y avez-vous joués?

En 1985, j'ai connu Denis Vaugeois à la Bibliothèque du Parlement, il venait souvent y effectuer des recherches. J'ai fait partie de l'équipe fondatrice des Éditions Septentrion en 1988. L'année suivante, Denis Vaugeois et moi étions associés. Au début, c'était une petite boîte avec une seule employée. En une année, j'ai dirigé une vingtaine d'ouvrages, de la réception du manuscrit à la sortie du livre. Devenu cadre en 2000, je n'étais plus en mesure de travailler autant. J'ai vendu mes intérêts dans les éditions en 2001, après 13 années de dur labeur. Aujourd'hui, c'est toute une équipe qui y œuvre.



Gaston Deschênes et Denis Vaugeois, lors du lancement de L'Affaire Michaud. Chronique d'une exécution parlementaire, en 2010. (Photo : Sophie Imbault)

Que pensez-vous de l'importance accordée à l'histoire de nos jours?

Le gouvernement ne donne pas suffisamment de place à l'histoire. En ce qui concerne l'enseignement, l'histoire est négligée. D'autre part, il existe un intérêt très grand quand les médias unissent l'histoire à la généalogie, comme c'est le cas avec « Le Québec, une histoire de famille »; c'est rafraîchissant, même enthousiasmant. C'est aussi le cas pour les chroniques de Pierre Caron. La population s'y intéresse parce que ça les touche. Il y a plusieurs années, dans le quotidien *Le Soleil*, Monique Duval réussissait à intéresser les lecteurs, puis Louis-Guy Lemieux a pris la relève avec l'histoire des familles, par exemple.

Monsieur Deschênes, sur votre blogue (www.septentrion.qc.ca/gastondeschenes/), j'ai vu « 2008 : anniversaire exproprié »; pouvez-vous m'expliquer les raisons de cette affirmation?

Le contenu historique était trop mince. On a évacué les couleurs du Québec mais on a ensuite tenté de corriger le tir. On avait « oublié » Champlain, au départ; on a évacué l'histoire de l'Amérique française, on a oublié de rappeler les familles fondatrices, les anciennes familles terriennes, on a oublié les minorités françaises du Québec, fondement de l'Amérique française. La fête a été dépouillée de sens. On a voulu faire une fête multiculturelle. Aucun volume n'a été publié sur l'histoire de Québec par la Société du 400^e. Heureusement, Marc

Vallières et ses collaborateurs ont lancé un ouvrage en trois tomes intitulé *Histoire de Québec et de sa région*.

Pour couronner tant d'années de labeur, vous avez obtenu quelques bourses et distinctions.

J'ai reçu des bourses du ministère de l'Éducation, de la Fondation Girardin-Vaillancourt ainsi que de l'École des Hautes études commerciales.

Parmi les distinctions qui m'ont été attribuées : un certificat du Mérite historique régional par la Société historique de la Côte-du-Sud, une mention d'honneur de l'Action nationale, un certificat de mérite en histoire régionale de la Société historique du Canada, le Prix littéraire Philippe-Aubert de Gaspé du Salon du livre de la Côte-du-Sud, le Prix Monique Miville-Deschênes de la Culture et le livre *L'Hôtel du Parlement, mémoire du Québec*, dont je suis co-auteur, a obtenu un Prix Zénith dans la catégorie « Édition-document de prestige ».

Tout au long de votre vie professionnelle, vous avez été un homme très actif. De quels accomplissements êtes-vous le plus fier?

J'ai publié plusieurs livres portant sur l'histoire régionale et parlementaire. Contribuer à améliorer les connaissances est mon but ultime. Mon volume *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la*

Conquête, publié en trois éditions, a généré des ventes de 5000 exemplaires. En 25 années de recherches à la Bibliothèque du Parlement, j'ai publié plusieurs ouvrages mais le plus beau raconte l'histoire du Québec à travers la décoration et les richesses de l'Hôtel du Parlement. C'est *L'Hôtel du Parlement : Mémoire du Québec*. Il s'agit d'un ouvrage peu diffusé, malheureusement, que j'ose qualifier de « chef-d'œuvre » car le mérite en revient surtout à l'expert photographe Francesco Bellomo. Il y a peu de textes dans les 264 pages, mais de superbes photographies. Vendu à 69,95 \$, le volume est offert en cadeau aux visiteurs officiels au Parlement. Il n'y a pas de livre parfait...

Jusqu'à présent, votre vie a été bien remplie. Caressez-vous d'autres rêves que vous souhaitez réaliser au cours des prochaines années?

En fait, depuis une trentaine d'années, je caresse quelques projets de recherche :

L'invasion américaine de la Côte-du-Sud en 1775, le soutien accordé aux soldats américains, l'action du curé de La Pocatière de l'époque, etc.

L'histoire des familles écossaises, particulièrement la famille Harrower qui possédait une distillerie et un moulin à scie à rivière Trois-Saumons et qui avait établi un cimetière à cet endroit...

Je souhaite aussi réaliser un itinéraire culturel de la Côte-du-Sud, si riche en histoire patrimoniale.

M. Deschênes, ce fut pour moi un réel plaisir de bavarder pendant quelques heures avec vous. Je tiens à vous féliciter très sincèrement pour toutes ces années consacrées à la diffusion de l'histoire.



Couverture du livre *L'Hôtel du Parlement, mémoire du Québec*.
(Photo : Gaston Deschênes)

Publications de Gaston Deschênes

- 1976 - *Organisation et fonctionnement de l'Assemblée nationale*
 1977 - *L'Assemblée nationale du Québec* (avec Francine Barry et Géraldine Perreault)
 1977 - *Ensemble! : revue de la coopération (1940-1951)*
 1979 - *Le député québécois*
 1980 - *Livres blancs et livres verts au Québec (1964-1980)*
 1980 - *Le Mouvement coopératif québécois : guide bibliographique*
 1983 - *Amable Charron et Chrysostôme Perrault, sculpteurs de Saint-Jean-Port-Joli*
 1984 - *Portraits de Saint-Jean-Port-Joli*
 1984 - *Lexique des termes parlementaires en usage en Belgique, en France et au Québec* (avec Jean-Pierre Bloch, Claude Remy)
 1986 - *L'Hôtel du Parlement : témoin de notre histoire* (avec Luc Noppen)
 1988 - *L'année des Anglais : la Côte-du-Sud à l'heure de la conquête*
 1990 - *Les Symboles d'identité québécoise*
 1991 - *La Côte-du-Sud, cette inconnue*
 1991 - *Le Parlement du Québec : deux siècles d'histoire* (avec Maurice Pellerin)
 1992 - *L'ABC du Parlement : lexique des termes parlementaires en usage au Québec* (avec Charles Bogue)
 1992 - *L'ancêtre des Belley d'Amérique : René Le Besley (1727-1791) et sa descendance*
 1995 - *Le député québécois* (avec Jacques-André Grenier)
 1996 - *Les origines littéraires de la Côte-du-Sud; suivi d'un Répertoire sommaire des auteurs de la Côte-du-Sud*
 2001 - *Les voyageurs d'autrefois sur la Côte-du-Sud*
 2005 - *Le Parlement de Québec : histoire, anecdotes et légendes*
 2006 - *Les exilés de l'anse à Mouille-Cul : l'étonnante histoire de Laurent Chouinard et Claire Gagnon*
 2007 - *L'Hôtel du Parlement : mémoire du Québec* (avec Francesco Bellomo, éditeur et photographe)
 2009 - *L'année des Anglais : la Côte-du-Sud à l'heure de la conquête* (nouvelle édition révisée et augmentée)
 2010 - *L'Affaire Michaud*

Le magazine

HISTOIRE
QUÉBEC

Prix à l'unité 7 \$

Abonnement pour un an (3 numéros) 19 \$

Abonnement pour 2 ans (6 numéros) 35 \$

Abonnement pour 3 ans (9 numéros) 53 \$

Information : www.histoirequebec.qc.ca, sous rubrique « Magazine HQ » • 514 252-3031 • fshq@histoirequebec.qc.ca